

# Livarot-Pays-d'Auge. Au collège Fernand-Léger, la prévention passe par le théâtre



Le forum théâtral a permis aux collégiens d'aborder plusieurs problématiques du vivre ensemble, la semaine dernière. Ouest-France

Harcèlement, problème du sexisme, addictions... toutes ces thématiques ont été abordées au collège Fernand-Léger de Livarot-Pays-d'Auge (Calvados) par le biais du théâtre.

S'interroger sur les relations humaines dans la vie de tous les jours, c'est l'objectif poursuivi par le forum théâtral proposé aux classes de français de Laure Jouan et de Eve-Marie Cahagniet durant toute la semaine fin septembre 2022.

À la faveur d'exercices théâtraux, les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Fernand-Léger ont appris à poser la voix, à utiliser leur corps. «Plutôt qu'une démarche artistique, nous avons voulu travailler la démarche d'argumentation. Le théâtre va servir de base à la réflexion.» ex-

plique Margot Réminiac, comédienne de la compagnie Couvertures qui a assuré l'animation tout au long des 8 heures.

### Des saynètes sur des situations de harcèlement, ou les clichés

Répartis en différents groupes, les adultes en devenir ont réfléchi sur les notions de sexe, le vivre ensemble, les relations entre garçons et filles. Vendredi 30 septembre 2022, chacun des groupes a présenté une saynète prétexte à une confrontation des idées. Derrière une attitude faussement décontractée pointait une certaine angoisse à se produire devant les autres. «Les situations sont conflictuelles mais elles doivent nourrir le débat et la parole est libre », a précisé Margot Réminiac qui se voulait rassurante.

Quatre garçons et une fille prennent place au centre de la salle pour ce qui ressemble à une situation de harcèlement. Soizig est contrainte à des photos ou une vidéo. Le jeune public a bien décrypté la situation. Il faut dire que l'établissement s'inscrit depuis plusieurs années dans le plan de prévention du harcèlement (Phare), lancé par l'académie nationale. La réflexion se porte alors sur la notion de complicité. Chacun convient qu'il faut en parler autour de soi, s'adresser à des adultes référents.

Dans une autre situation, un groupe s'interroge pour savoir si une femme a la capacité d'être présidente. Volontairement, ils enchaînent les clichés et les poncifs mais c'est surtout la difficulté à échanger qui est mise en avant. «Ce n'est pas facile de discuter avec quelqu'un qui est bloqué dans ses idées sur des préjugés. Il faut poser le débat », avance la comédienne.

Ce projet pédagogique, qui s'inscrit pleinement dans l'éducation à la santé et à la citoyenneté, a permis à ces futurs lycéens de s'interroger et d'apporter des solutions face à des situations qu'ils pourraient rencontrer.